

LA PLACE DE LA PHASE D'OPPOSITION DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT



QUELQUES INFORMATIONS

Non, pas les chaussures. Non, pas le bain. Non, pas la soupe. Depuis quelque temps, votre enfant s'oppose à tout. Épuisant ! Et si votre petit rebelle avait ses raisons... Quelle mouche l'a piqué ? Lui qui mangeait si bien, se laissait habiller docilement... Aujourd'hui, il s'oppose, désobéit, résiste, ce que vous avez tendance à interpréter comme de la provocation. Pour réagir au mieux, comprenez ce qui se passe en lui.

Il s'oppose ? Une façon de se construire. Il se différencie de vous. Jusqu'à 18 mois environ, votre tout-petit se vivait un peu comme le prolongement de vous, ses parents, et surtout de sa maman. Il n'était pas capable de dire « je ». Pour pouvoir dire « je », il doit se séparer. D'où l'incontournable étape du « non ». Il s'affirme. Votre enfant a besoin de vous mettre à distance pour se sentir un individu à part entière. Cette nouvelle perception de lui-même va se développer peu à peu et s'élaborer jusqu'à 2 ans et demi-3 ans. Que se passe-t-il dans sa petite tête ?

Il cherche ses limites. Face à son opposition, le premier réflexe est souvent d'interpréter son attitude comme un rapport de force. Résultat, votre réaction se fait en fonction de l'idée que vous vous faites de la provocation et non du besoin de votre enfant. Vous pensez : « Il cherche mes limites ! » Pourtant, vers 2 ou 3 ans, un enfant n'est pas capable de se fixer un tel objectif et de jouer le jeu du pouvoir. En réalité, ce sont ses propres limites qu'il cherche, pas les vôtres !

Il a besoin d'un temps de réflexion. Prenons l'exemple de la nourriture : lorsqu'il était nourrisson, il avalait son biberon de lait ou de soupe sans se poser la question : « En ai-je vraiment envie ou s'agit-il du désir de maman ? » Aujourd'hui, prenant peu à peu conscience de sa personne, il a besoin de savoir s'il désire ou non les cuillerées que vous lui proposez. Sa première réaction consiste à dire « non ». Mais en réalité, ce refus va lui permettre de prendre du temps pour décider par lui-même et de finalement décider que : « Maintenant, j'en veux. » Comment l'aider à passer ce cap ?

Donnez-lui un choix. Cette période ne s'éternisera pas si vous saisissez chaque occasion de différends pour comprendre son besoin. Par exemple : il refuse tout net de mettre son manteau pour sortir. Plutôt que de le forcer à l'enfiler, proposez-lui une alternative : « Tu préfères le manteau blanc ou la doudoune rouge ? » La réponse qu'il va donner va lui permettre de dire : « "Je" veux la doudoune rouge. » Vous lui aurez donné une occasion d'affirmer sa personnalité.

Laissez-lui du temps. Vers 2 ou 3 ans, les enfants ont besoin entre deux activités de périodes de transition plus longues que les adultes. Si le vôtre persiste à ne pas vous répondre alors que vous l'appellez depuis cinq minutes pour partir à la crèche, ce n'est pas parce qu'il a décidé de vous embêter. Il veut juste continuer à jouer dans sa chambre.

Préparez-vous à l'avance. Si c'est la même histoire tous les matins, il serait judicieux de vous organiser pour lui laisser ce temps qu'il aime prendre et dont il a besoin à son âge.

Cela vous arme pour plus tard. Mieux cerner votre enfant à travers ces comportements souvent qualifiés de provocateurs vous prépare pour une autre étape de sa vie. A l'adolescence, il se posera les mêmes questions :

« Qui suis-je ? Qu'est ce que je veux ? » Et de nouveau, pour y répondre, il devra passer par une période d'opposition. Eh oui !

Marie-Victoire Garcia avec Isabelle Filliozat, psychologue-psychothérapeute, auteur de *Au cœur des émotions de l'enfant*, éd. Marabout

ET COMME UNE VIDEO VAUT TOUJOURS MIEUX QUE DE LONGS DISCOURS :

